

L'homélie d'Eustathe d'Antioche en géorgien (CPG 3394)

Lorsque F. Cavallera publia l'homélie grecque d'Eustathe d'Antioche sur Lazare, Marthe et Marie, il se fia à l'attribution explicite du ms. grec unique de Leiden. Toutefois, dans une note, il admettait déjà des interpolations pour certains passages doctrinaux¹. L. Saltet répondit par un relevé des expressions doctrinales anachroniques dans un échange polémique d'où l'authenticité de l'homélie sortit définitivement ébranlée². Indépendamment, Ad. Jülicher avait de son côté observé le caractère post-chalcédonien de la doctrine et les bizarreries d'un style recherché³. De son côté, F. Zöpfl traduisit l'homélie en allemand et en dégagea le plan, tout en promettant une démonstration de l'inauthenticité, compte tenu de l'élimination des passages réputés interpolés⁴. R. V. Sellers pour sa part s'attache à dénier toute valeur à l'argument théologique principal de F. Cavallera : la parenté entre le fragment 13 (Spanneut 7) de *stelographia* et les passages sur le corps du Christ identifié au temple⁵. Toutefois cette démonstration pourrait elle aussi se situer dans des passages interpolés. Il n'en fallait pas tant pour que tous les ouvrages de base et M. Spanneut relèguent définitivement l'homélie parmi les *spuria* incurables⁶.

Personne jusqu'ici n'a tenté de confronter le texte grec à la version géorgienne, puisée dans un ms. du X^e siècle, le codex athonite d'Iviron n° 11⁷. Une première lecture rapide nous avait déjà permis de constater

1 F. CAVALLERA, *S. Eustathii episcopi Antiocheni in Lazarum, Mariam et Martham homilia christologica nunc primum e codice gronoviano edita...* Paris 1905, p. 26-51 et note restrictive p. 51.

2 L. SALTET, *Le schisme d'Antioche au IV^e siècle*, dans *Bulletin de littérature ecclésiastique*, t. 8 (1906), p. 120-125. Id., *Une prétendue homélie d'Eustathe*, *Ibid.*, p. 212-223.

3 Ad. JÜLICHER, in *ThLZ*, t. 21 (1906), col. 682-85.

4 F. ZOEPFL, *Die pseudo-eustathianische Homilie über Jo. 12,1-8. Ein Beitrag zur Geschichte der christlichen Predigt*, in *Theologisch-praktische Monatsschrift*, t. 27 (1916), p. 11-23. La note 5 promet une démonstration complète qui, à ma connaissance, n'a pas paru.

5 R. V. SELLERS, *Eustathius of Antioch and his Place in Early History of Christian Doctrine*, Cambridge 1928, p. 62-66.

6 M. SPANNEUT, *Recherches sur les écrits d'Eustathe d'Antioche*, Lille 1948, p. 86.

7 M. van ESBROECK, *Les plus anciens homéliaires géorgiens*, Louvain-la-Neuve 1975, p. 76.

que tous les passages supposés interpolés par F. Cavallera sont absents ou substantiellement modifiés dans un sens plus primitif à l'intérieur du texte géorgien. L. Saltet lui-même avait écrit : «Un seul espoir de sauvetage reste : c'est de montrer que les passages indiqués sont des interpolations»⁸. Aussi avons-nous déjà avancé l'hypothèse de l'authenticité de l'homélie eustathienne⁹. Celle-ci, déjà enregistrée dans la *Clavis* sous le n° 3394¹⁰, doit s'accomoder de bien des nuances qui touchent à la nature fluctuante de la transmission de l'homilétique la plus ancienne, rarement recopiée fidèlement à travers les siècles de controverses. Plus que toute autre, l'homélie d'Eustathe, avec ses excursus christologiques, devait tenter les controversistes de la deuxième moitié du V^e siècle.

La première hypothèse et la plus naturelle est que la traduction géorgienne a été faite sur un texte grec attribué à Eustathe d'Antioche, dépourvu des quelques développements doctrinaux incriminés dans l'homélie grecque. Ce modèle moins ampoulé et plus direct justifie pleinement l'attribution si rare à Eustathe d'Antioche. Tombé entre les mains des partisans de Pierre le Foulon, ce modèle grec aurait été retouché en introduisant l'Un de la Trinité à point nommé, et en insistant sur l'unité de nature du Christ Dieu et homme. Mais la traduction géorgienne se serait faite sur un modèle non retouché. C'est cette homélie-là dont nous donnons ci-dessous le plan, le texte et la traduction.

L'hypothèse inverse est suggérée par les censures incontestables qui interviennent dans d'autres homélies du même recueil, pour tous les passages qui touchent à des expressions monophysites¹¹. Le modèle grec du traducteur géorgien serait alors un texte épuré selon les besoins de l'orthodoxie, ou bien même pour les besoins de la politique doctrinale pacifiste de l'*Henotikon* de Zénon, qui a laissé des traces dans les vieilles traductions géorgiennes du même type¹². On serait alors en droit de reprendre l'hypothèse de L. Saltet, d'un faux attribué à Eustathe pour revêtir du prestige catholique une doctrine orthodoxe, répondant à des falsificateurs antérieurs qui se seraient prévalu du même patronage¹³. Outre que, dans ce cas, les intentions du falsificateur et le milieu d'où il est issu ne paraissent guère aisés à déterminer, il reste que des additions de Pierre le Foulon restent probables, celles-ci ayant pu ensuite subir la censure dans le modèle de la traduction géorgienne. Cette hypothèse, plus compliquée, doit être envisagée.

8 L. SALTET, op. cit., p. 219-220.

9 *Les plus anciens homéliaires*, p. 285-287.

10 M. GEERARD, *Clavis patrum graecorum*, t. 2 (Turnhout 1974), p. 253.

11 Un bel exemple dans l'homélie de Titus de Bostra, cf. *OrChrP*, t. 47 (1981), p. 263-264.

12 *Les plus anciens homéliaires*, p. 292-296.

13 L. SALTET, art. cit., p. 214.

Dans la comparaison des deux états du texte, il y a des arguments en faveur de chaque hypothèse. Ni l'une ni l'autre ne permet d'accéder avec sérénité au texte primitif. Les accidents de transmission sont nombreux de part et d'autre. Cependant, l'incertitude même de la tradition manuscrite redonne à l'attribution explicite toute sa valeur. En face de l'homélie géorgienne telle qu'elle nous est parvenue, aucune objection contre l'authenticité ne peut être invoquée.

Même en ce qui concerne le style alambiqué de l'homélie grecque, le genre littéraire propre à un panégyrique — la seule œuvre de ce type parmi les fragments eustathiens tirés de commentaires ou de traités —, autorise à y trouver un style différent et original. Le plan de la pièce géorgienne montre avant tout qu'il s'agit d'un panégyrique, et non d'une homélie christologique. Les passages devenus typiquement doctrinaux en grec se rencontrent là où l'orateur s'empresse de revenir à son sujet (7 fin et 16 début).

La plan de l'homélie répond au commentaire de Jn 12,1-8 (1)¹⁴. L'idée de base est celle d'un panégyrique classique : comment célébrer le dernier banquet du Christ. Normalement, on attendrait l'énumération épique de tous les personnages présents (2); ici un seul nom : Lazare (3), parce que le banquet est d'abord spirituel : les gens sont venus pour croire grâce à Lazare ressuscité (5-7). Le banquet est spirituel par la démonstration de la résurrection à travers Lazare (8-10) ainsi que par la confession de Marthe et le geste de Marie (11-15). Face à l'incrédulité des Juifs, l'éloge de la foi des trois frères et sœurs — démarche essentielle à la célébration du banquet — les place par *synkrisis* au dessus de toutes les figures de l'Ancien Testament (16-26). L'application à l'auditoire, invité à s'associer aux couronnes qui leur sont réservées, constitue l'exorde homilétique naturel (27-29).

Dans ce plan, les trois passages les plus christologiques se situent à la fin des excursus avant la reprise du sujet (7, 15 et 26). Au par. 5, l'annonce du renouvellement du Saint-Esprit introduit, sans nommer la pentecôte, tout naturellement le commentaire par le *feu* répandu sur la terre; l'équivalent grec parle à cet endroit de la consubstantialité de l'Esprit-Saint, rendant le passage au feu tout à fait incompréhensible. Les par. 13-15 développent la valeur de la confession de Marthe par la mise en parallèle avec celles de Pierre et Jean. Puis la pointe de l'exkursus est l'onction, le nom de l'Oint, le Christ, non comme homme mais comme Dieu. Rien n'y dépasse la problématique des années 300-330.

La théologie de l'onction — un des points les plus typiques de l'homélie — voit dans le geste de Marie un accomplissement conscient et donc significatif

¹⁴ Ceci a été bien vu par F. ZOEPFL, art. cit., p. 11. Le plan de Zoepfl est naturellement différent : témoignages christologiques de Lazare (2-10), Marthe (11-16) et Marie (17-26). Introduction et conclusion (1 et 27-28).

de l'onction de Bethel par Jacob (par. 19 et 26). Le sacrifice a lieu entre la divinité qui habite le temple vrai, le corps du Christ, et le geste spirituel conscient de Marie inspirée par l'Esprit : c'est ici qu'intervient la seule mention de la Trinité, au par. 26, comme antitype de la scène d'Abraham et des trois anges. De tous les passages grecs, le par. 26 est le seul à garder en géorgien quelques uns des adverbes qui ont entraîné la disqualification de l'homélie. Ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως, ἀσυγχύτως et ἀμεταβλήτως semblent avoir figuré dans le modèle grec de la traduction géorgienne; mais ces adverbes n'y qualifient nulle part, ni la nature divine du Christ, ni l'union dans le Christ de Dieu et de l'homme.

A cet égard le par. 16 est particulièrement éclairant : les expressions qui, en grec, servent à désigner la Trinité — fil incassable, etc. —, qualifient ici l'unité du témoignage des trois frères et sœurs. Il nous paraît inconcevable qu'un remanieur ait éliminé ici la Trinité au profit du triple témoignage de Lazare, Marthe et Marie.

Très curieuse est par ailleurs la création d'une quasi-citation de l'Écriture à partir d'une phrase qui, en grec, ne paraît pas avoir cette portée : 2 Tim. 4,8 ou Sap. 5,16 paraît sous-jacent au par. 28, certainement dans l'idée du traducteur géorgien qui reprend les mêmes expressions au début du par. 29. Cette constatation incline plutôt à l'hypothèse d'un remaniement profond du modèle grec.

Quelle que soit la portée difficilement mesurable des arguments en faveur d'un remaniement d'un modèle original conforme au grec, les constatations inverses ne manquent pas. L'ensemble de l'homélie géorgienne s'adresse à des adversaires qui sont éloignés de toute problématique raffinée : les opposants à la résurrection (7), la pluralité des hommes Christs (14) ou des anges (15), l'assimilation des adversaires aux archétypes juifs (16), le littéralisme agnostique (25).

Quelques rares indices permettent de supposer une traduction géorgienne de la couche la plus ancienne. Non seulement le ms. est déjà du X^e siècle, mais son répertoire contient les traductions de la couche homilétique la plus ancienne¹⁵. Une citation au moins est faite selon la traduction archaïque du ms. d'Adish pour Jn 10,38 (7), mais les versions mêlées sont fréquentes. Aucun vocable ne trahit une époque plus récente que le VI^e siècle.

Pour ne pas allonger indéfiniment l'énumération des différences, la traduction française portera en note les différences les plus notoires, et les coïncidences éventuelles avec les remarques de A. Jülicher ou de L. Saltet. Afin de faciliter les comparaisons, la division en paragraphes reste celle introduite par F. Cavallera. Les quelques singularités du manuscrit géorgien sont adjointes au texte géorgien en note.

15 *Les plus anciens homéliaires*, p. 60-61.

თქმული წმიდისა ევსტათი ანტიოქელ მთავარ ეპისკოპოსისა და აღმსარებელისა. ოდეს იგი ჯდა იესუ სერსა მას და ლაზარე იყო თანამეინაყედ, რომელი იგი აღადგინა დათა მისთა მარიამის და მართაძსთს.

1. აწ, საყუარელნო, რასა ესე გვთხრობს ეკლესიაჲ ღმრთისაჲ სიხარულად მორწმუნეთა წინადაუდვათ, რადმეთუ ესე სიტყვთ ვითარცა გვრგვნსა დაგუადგემს, და ჩუენცა წარვიძლუანოთ. და გუასწაოს იოვანე, ძემან ქუხილისამან, რომელსა ესწავა საიღუმლოჲ იგი დიდებული უფლისა გან, რადმეთუ იტყვს ვითარმედ «უწინარეს ექუსისა დღისა ვნებისა მოვიდა იესუ ბეთანიად სადა იგი <იყო> ლაზარე <რომელი იგი> აღადგი<ნა>»¹⁶ მკუდრეთით, და მოუმზადეს მას სერი. მართაჲ ჰმსახურდება და ლაზარე იყო*ერთი მეინაყეთაგანი».

51rb

2. ჭეშმარიტად თქუა მეტყუელმან და კეთილად: რომელი მცირედრე წინა საპყრობილესა ჯოჯოხეთისასა იყო, იგი განჰვსნა და მკუდრეთით წარმოაჩინა. ამან მახარებელმან ყოველივე დაუტევა და ესე სახელისდებით მოიკსენა. არა თუ რომელნი იგი მუნ მისა უფროდსნი იყვნეს მეინაყენი, და მათ ეგევითართა რას მოიკსენებდა, არამედ ძალსა მას აჩუებდა რომელი იგი ლაზარეს ზედა ექმნა უფალსა.

3. და რადმეთუ ჭეშმარიტად საქმჳ იგი მის მხოლოდსაჲ იყო, რომელმან იგი დაცხნილი მკუდარი აღადგინა, ამის თვს უგანცხადებულესადრე თქუა მახარებელმან ვითარ-

16 Les restitutions entre soufflets s'imposent d'après l'Écriture.

მედ «ერთი მეინაგეთაგანი იყო» ყოველთა შორის. მის თვს იყო სიტყუაჲ ესე, რამეთუ მკუდრეთით აღადგინა. ეჰა ბრწყინვალე იგი შუებაჲ, რამეთუ ვითარცა ძღუენი შუენიერი წინარეცაიდვა ლაზარე, და სულიერად მათ ყოველთა წინაშე დაგებულ იყო, რომლისა თვს მეინაგეთა მათ მისი უფროჲს სწადოდა¹⁷ ხილვაჲ ვიდრელა წინადაგებულისა საჰამადისაჲ. ეჰა სულიერი იგი სერი, რომლისა თვს ჰამადთაჲ მათ არაჲ აქუნდა ეგოდენი სურვილი, ვითარ იგი სა*კვრველითა მით ხედვითა აღივსებოდეს.

51 va

4. რამეთუ შუენოდა სახიერებასა მისსა, რომელსა ყოველი დაბადებული შეუქმნიეს, ეგევიტარი. სახლსა გლახაკისასა შევიდა, რამთამცა გლახაკნი მადლითა განამდიდრნა. ვითარცა იგი კანას გალილეაჲსასა ქორწილ<სა>¹⁸ მას უშრომელი იგი სულნელი ღვწოჲ მიჰმადლა მექორწილეთა მათ. არათუ ვითარცა მკუდრეთით აღდგომილსა აქუნდა სული იგი მყრალობისაჲ, არამედ აქუნდა სულნელებაჲ მის გან, რომელმანცა აღადგინა იგი, და იყო მათ ყოველთა შუენიერი, და არარაჲ აქუნდა მას ხრწნილებაჲ მკუდრეთით აღდგომილებისაჲ, რომელსა იგი ყოველნივე განკვრვებითა დიდითა შეხედვიდეს. ორკერძოვე იზარდებოდეს იგინი ღმრთისა მიერიტა მით საკვრველებითა.

5. და კუალად სტუმართ მოყუარებისა მის მათისა გან ვითარ სიხარულით აჩუენებდეს რამეთუ სარწმუნოებით შეიწყნარეს იგი, ამის თვს რამეთუ იცოდეს და ჰრწმენა

17 Ms. სწადოდად.

18 Ms. ქორწილ.

ვითარმედ ყოველსავე შემძლებელ არს იგი. და მრავალ გზის ესმინაცა მათ მის გან, ვითარმედ «ჩემი ჭამადი იგი არს რადთა ვყო ნებაჲ მომავლინებელისა ჩემისა მამისაო». და რადმეთუ ნებაჲ მამისაჲ და ძისაჲ არს კაცთა ცხორებაჲ სულისა განახლებითა, რადმეთუ თქუა «ესე არს * ნებაჲ 51 vb მამისა ჩემისა რადთა რომელი ხედვიდეს ძესა და ჰრწმენეს მისი, აქუნდეს მას ცხორებაჲ საუკუნოჲ».

6. და რადმეთუ მას ჰნებაჲ ცხორებაჲ ჩუენი, თქუა სხვასაცა ვითარმედ «მოვედ მე მიფენად ცეცხლისა ქუეყანასა ზედა», მოწყალე, რომელსა ჰნებაჲ ცხორებაჲ ყოველთაჲ, რომელმან თქუა «არა მნებაჲ სიკუდილი ცოდვი<ლი>საჲ¹⁹, არამედ მოქცევაჲ და ცხორებაჲ მისი», და რომელმან იგი თჳსითა კელითა შექმნა კაცი, და განწმიდა რომელი იგი შეგინებულ იყო მაცთურისა გან. მოვიდა მათ ზედა ცეცხლისაჲ ცეცხლი იგი გამნანათლებელი და განმაცხოველებელი, ცეცხლი იგი ღმრთეებისა მცნობელი, ცეცხლი ურწმუნოებისათა მათ ეკალთა დამწუველი, მანქანებათა მათ და საცთურთა ეშმაკისათა დამცხნელი, და მორწმუნეთა განმაძლიერებელი. და ვითარცა იგი კაცი გარდაჰჳდა მცნებათა ღმრთისათა, და შესცოდა, და სიკუდილი თჳსით თავით მოიპოა, ეგრეთცა თჳსსა გონებასა მოექცა, და მოეგონა თჳსი იგი შეცოდებაჲ, და აღსაარებითა და სინანულითა შეუვრდა ღმერთსა.

7. ესევე ცეცხლი გამობრწყინდა ჰურიათა თჳსცა რადთამცა ცხონდეს, და ლაბარესიცა იგი აღდგინებაჲ რადთამცა იხილეს * საკვრველად და ჰრწმენა. და ურწმუნ- 52 ra

19 Ms. ცოდვისაჲ.

ნოთა თვს მარადის სასწაული ჯამს რადთამცა მიზეზ ექმნა მათ საცხორებელად. ხოლო ჰურიანი იგი წინააღმდეგობადეს ყოველსა ჟამსა ჭეშმარიტსა მას, ამის თვს ღმრთეებისა ძლიერებასა აჩუენებდა, რადთამცა იცნეს ჭეშმარიტი იგი, რადმეთუ ეტყოდა მათ «უკუეთუ ჩემი არა გრწამს, საქმენი ჩემნი გრწმენედ რადთა სცნათ და გულისჯმა ჰყოთ რადმეთუ მამა ჩემდა და მე მამისა», და კუალად თქუა «რომელმან მიხილა მე იხილა მამა ჩემი», და კუალად თქუა «მე და მამა ჩემი ერთ ვართ», და ერთობა იგი ნუკუე ერთსახედ, არამედ ერთპატიოსნებასა და ერთძლიერებასა მას აღწყებდა. აწ კუალად მასვე სიტყუასა მოვედით.

8. რადმეთუ «მზაუყვეს მას სერი და ლაზარე იყო ერთი მეინაცეთა მისთაგანი». დიდი საკვრველება გონიერთა მათ თვს აღდგინება მისი. ამის თვს რადმეთუ აჩუენებდა იგი მკუდართა აღდგომასა, ეგრეთვე მაცხოვარი აღწყებდა მოწაფეთა თვსთა ოდეს აღდგა მკუდრეთით, რადმეთუ მოიღო მან და ჯამა წინაშე თუალთა მათთა ბუნებითა მით

52rb კაცებისათა. ეგრეთვე აწ * ბრძანებითა უფლისადათა იძლა სიკუდილი, და მის თანა ჯერიჩინა ჭეშმარიტად სერსა მას აღმადგინებელმან აღდგომილი, ჯდა და იხარებდა თიჯა შემოქმედსა თანა, შეკრული განმცხნელსა თანა ბნელისა მის გან განერა, და ნათლისა მის თანა ინაკით ჯდა.

9. აწ გევედრებით შენ, ნეტარო იოვანე, გულისჯამიყავ ჩუენ დიდისა მის განსაკვრველებისა, რადმეთუ ჩუენ თვთ ვერ შემძლებელ ვართ ცნობად. და იგი იტყვს ეგრეთ არს რადმეთუ «იყო ლაზარე ერთი მეინაცეთა განი»

იესუმსთაჲ, ძუელი და ახალი, კაცი ახალი ამის თჳს რაჲმეთუ მაცხოვარმან განხრწნილებისა გან განარინა, აღადგინა და განაახლა <იგი>, უკუეთუ «დედაკაცი ოდეს შობნ აქუნ მას ურვაჲ რაჲმეთუ მოიწიეს ჟამი შობისაჲ, და ოდეს შვის, დაავიწყდის ჳირი იგი სიხარულისა მის გან რაჲმეთუ იშვა კაცი სოფელსა შინა».

10. ეგრეცა უფალმან ოდეს იგი იგულებოდა აღდგინებაჲ მისა, ცრემლოოდა მოწყალე იგი და სწყალობდა, კაცობისადა იგი ბუნებაჲ განიხრწნებოდა, და მათ თანა შეერთო მწუხარებასა მას რომელნი იგი მის თანა მოსრულ იყვნეს საფლავად, გარნა შეჰრისხნა უხედველად სიკუდილსა რომელსა * იგი ეპყრა, და უწოდა მას ძალითა 52 va ღმრთეებისაჲთა. ყო საკვრველი სასწაული, და რაჲმეთუ სახედ აჩუენებდა ყოველთა აღდგომასა, ამის თჳსცა თანამეინაჲე იყო და მის თანა იხარებდა. აღმადგინებელმან²⁰ ყოველივე გამოგჳჩინა საქმით, და გულისგმაგჳყო რაჲმეთუ იგი არს «აღდგომაჲ და ცხოვრებაჲ ჩუენი». იტყჳს წინაჲსწარმეტყუელი წინაჲე «ვიხარო მე ოდეს კეთილი უყო მათ».

11. ამას ესე ვითარსა საკვრველსა დღესასწაულსა, პატიოსანნი იგი დედანი, მოწაფენი მაცხოვრისანი, დანი იგი ლაზარესნი მსახურებდეს. ერთი იგი მათგანი სტუმართმოყუარებდა, და ერთი იგი ღმრთისმსახურებასა შესწირვიდა. რაჲმეთუ მართაჲ იყო სტუმართმოყუარე ვითარცა აბრაჳამ, და გლახაკთმოყუარე ვითარცა იობ, და ქრისტჳსმოყუარე აღსაარებით ვითარცა პეტრე, რაჲმეთუ

20 Ms. აღმ. ante და მის თანა იხარებდა.

სტუმართა თვს ყოვლადვე კარი მისი <აღ>ღებულ იყო. არა ეგრე ვითარცა ლოთ უცნობელად ანგელოზნი ისტუმრნა, არამედ ცნობითა კეთილითა და სულითა გულის-
გმისყოფისადათა ანგელოზთა შემოქმედი უფალი თვსა სართვლსა შეიწყნარა, და რადმეთუ მართა ესრეთ ესოდენტა მადლთა მიიწია.

52vb

12. ხოლო დამან * მისმან მარიამ «მოიღო სულნელი მრავალსასყიდლისაჲ და სცხო ფერვთა იესუმსთა, და თმითა თვსითა წარჰკოცნა, და სახლი იგი აღივსო სულნელე-
ბითა», მართა აღსაარებით, ხოლო მარიამ საქმით. მართად მეორე პეტრე რადმეთუ სულნელებაჲ იგი მას ეცა მადლისაჲ, ამის თვსცა აღსაარებაჲ იგი პეტრესი მოიიპოვა²¹.

13. რადმეთუ ესმა მას «რომელსა ჰრწმენეს ჩემი, დაღათუ მოკუდეს, ცხონდესვე», და იცნა ცხოვრების მომცემელი იგი ჭეშმარიტითა სარწმუნოებითა. ჯმა ყო და თქუა: «მრწამს უფალო, რადმეთუ შენ ხარ ძჳ ღმრთისაჲ, მოსრული სოფლად», რადმეთუ შეჰგვანდა დედათაცა ცნობად და აღსაარებად შემოქმედისა. პირველ პეტრეს ღმრთივ ესწავა და აღიარა, მეორედ მართას გულისგმის-
ყოფითავე, <მესამედ იოვანეს>²² ქრისტჳს წიგნსა მას რომელი დაიწერა მხოლოდშობილისა თვს. ვითარცა იგი მუნ გასმიეს, პეტრე და მართად იტყვან: «შენ ხარ ქრისტჳ ძჳ ღმრთისა ცხოველისაჲ». ხოლო იოვანე: «პირველით-
გან იყო სიტყუაჲ, და სიტყუაჲ იგი იყო ღმრთისა თანა, და

21 Sic.

22 Supplevi ad sensum secundum graecum exemplar.

ღმრთი იყო სიტყუაჲ იგი, და სიტყუაჲ იგი ჯორციელ იქმნა, და დაემკვდრა ჩუენ შორის».

14. აწ გულისკმაყავთ, * საყუარელნო, ნათელი იგი ჭემ- 53ra
მარიტი, და ვეველტოდით ბნელსა მას საცთურსა, და ვცნათ
ვინ არს ნათელი იგი რაჲმეთუ მან თქუა «შენ ხაო ქრის-
ტე», არა თუ სადაგად კაცად ხოლო ქრისტედ, არამედ
ძედ ღმრთისა ცხოველისა; არა თუ ჰურიათა ებრ არცა
მწვალებელთა ებრ, არამედ შენ ხარ ვითარცა იტყვს «ერ-
თი უფალი იესუ ქრისტე ყოველთა ზედა კურთხეულ უკუ-
ნითი უკუნისამდე, ამენ». შენ მხოლოდ ქრისტე და ძჳ
მხოლოდშობილი ღმრთისა ცხოველისაჲ, რაჲმეთუ მახა-
რებელი: «ვიხილეთ დიდებაჲ მისი, დიდებაჲ ვითარცა
მხოლოდშობილისაჲ მამისა მიერ, სავსე მადლითა და
ჭემმარიტებითა».

15. შენ ხარ პირმშოჲ და მხოლოდშობილი, მხოლოდ
წმიდისა სულისა თანა, ერთპატივ, ერთძალ მშობელისა
თანა გამოუთქმელად ღმრთისა მამისა. შენ ხარ ქრისტე,
არა თუ ზეცისა ძალად რომელნი შენ შეგიქმნიან, არამედ
ძჳ ღმრთისაჲ რაჲმეთუ იტყვს: «არა თუ მოვლინებულმან
არცა ანგელოზმან არცა მამშვდებელმან, თქუა, ვითარცა
ესაჲ²³ იტყვს, არამედ მან თავადმან აცხოვნნა იგინი». და
თქუა «შენ ხარ ქრისტე», არა თუ კაცი ქრისტე არამედ
ქრისტე ღმერთი რომელი კაც იქმნა, არა თუ კაცი ღმერთი
იქმნა, არამედ სცხო თვსსა მას ტაძარსა და თვსით ნეფსით
* ჯორციელ იქმნა ღმრთეებითა მით, რაჲმეთუ თქუმულ 53rb
არს «ნელსაცხებელ გარდათხეულ არს სახელი შენი». და

23 Ms. ესელა: *hoc etiam*.

«სულნელებასა მას ნელსაცხებელთა შენ თანა მიერბიოდით». შენ ხარ ქრისტე, რომელსა ყოველი დაბადებული თაყუანისგცემს მხოლოსა ღმერთსა და ძესა ღმრთისასა მამისა თანა.

16. კუალად სიტყუაჲ ესე მოვედით შუენიერთა მათ თჳს ძმათა თავად მათი სარწმუნოებაჲ, ესე სამნი შჳენიერნი და სარწმუნონი და კუალად მორწმუნენი ძმანი, რომელნი ერთსულ და ერთგონებაჲ იყვნეს და მოსწრაფად მსახურებდეს ქრისტესა. ეჰა სამნი ესე ერთსახენი ერთგონებანი იყვნეს, ჯაჲზ განუხეთქელ არარადთ! ესენი სიყუარულისა გან მოძღუროსა და ღმრთისა განუშორებელ. არცა ურწმუნოებამან ჰურიათა და ფარისეველთა მან და საღუკეველთა მედგრობა მან, არცა მღდელთა მათ შურმან, გარნა ვითარცა ერთვე დაემყნეს ზეთისხილსა მას სარწმუნოებით. და იყვნეს მას ზედა ნაყოფიერ, და უცვკნებელ ქრისტესა იცნობენ ღმერთსა ღმერთად, და კუალად განუყოფელად და შეურწყველად აღიარებდეს მას ღმერთად, და ძედ ქადაგებდეს ევმანუელად.

53 va **17.** ჰრქუა მას მართა: «მრწამს, უფალო, რაჲმეთუ შენ ხარ ქრისტე, ძჳ ღმრთისა ცხოველისაჲ», * [რაჲმეთუ ეს]ევითარი²⁴ აქუნდა სარწმუნოებაჲ, ლაზარესცა და ამით სასოებითა დაეფლა, რაჲმეთუ ვიდრე სიკუდილადმდე მისა ევედრებოდეს მას დანი მისნი მაცხოვარსა, რომელი იგი ყოველსა ადგილსა არს, და ეტყოდეს: «უფალო, აჰა რომელი იგი გიყუარდა სნეულ არს». ხოლო მარიამ სარწმუნოებასა აჲუენებდა დისა მისისასა, და გამოაჩინებდა მისა მას სარწმუნოებასა ასწორებდა მის თჳსცა.

24 Partim leguntur primae litterae.

18. სულნელი იგი მო<ი>ლო და სცხო, არა თუ ლოდსა უსულოსა ტაძრსა შინა ღმრთისასა, ვითარცა იგი იაკობს რომელ უჩუენა ოდეს იგი ესავის გან ივლტოდა, არამედ რომელი ეშვა წმიდასა სულიერსა მას ტაძრსა კელითუქმნელსა, ღმერთსა ყოვლისა შემოქმედსა, სცხებდა. არა ხოლო თუ იაკობისსა მას ცხებასა ამსგავსებდა, არამედ სარწმუნოებით და საქმით უშჯობესლა მის მთავრისა მიმართ აჩუენებდა. ესე ჭეშმარიტსა მას შეაცხებდა და თაყუანისსცემდა.

19. დაღათუ იაკობისი იგი ცხებაჲ მრჩობლ იყო: პირველ ოდეს ძმასა თვსსა ევლტოდა მოშურნესა, რომელი იგი უმზირდა მოკლვად, მეორედლა მოიქცა ოდეს იგი ეჩუენა დიდებაჲ ბეთლემს²⁵. ხოლო არა ესოდენ ესწორა ასულსა მას სარწმუნოებისასა * თანა საქმით. არა თუ სხვად რად სცხებდა ლოდსა მას, გარნა ჭეშმარიტად აჩუენებდა ლოდსა მას საკიდურსა რომელ არს ქრისტე; არა ხოლო თუ წმიდასა მას სულიერსა ტაძრსა, არამედ რომელი იგი მას შინა დამკვდრებულ იყო ღმრთეებაჲ, მას ხედვიდა სულითა და სცხებდა. აღიარებდა ხედვითა მით უხედველსა დიდებასა, გულისგმაჰყოფდა შეხებითა მით კელთა მისთაჲთა, და იცნობდა კელთშეუხებელსა მას ღმრთისა სიტყუასა.

20. რადმეთუ მან დიდებულმან არასადა განაშორა თავით თვსით მოშიშთა თვსთა გან. არარაჲ მას ეგებებოდა დამბადლებაჲ იგი და ინაჰითჯდომაჲ, რადმეთუ შეუკა-

25 Sic manifeste pro ბეთელს, non Bethleem.

დრებელ იყო იგი და განუცადებელ. ამის თვს კორცი იგი ჩუენ თვს შეიმოსა, და ჩუენ თანა ჯერიჩინა მოსლვაჲ მეუფემან გლახაკთა თანა, შემოქმედმან შექმულთა თანა დიდისა მის საყუარულისა გან.

21. ხოლო იგინი სიტყუათა მისთა გან განკვრვებულ იყვნეს, და სასწაულთა მისთა გან უფროის განათლდეს. და რომელნი იგი პირველ ეხილნეს მის გან სასწაულნი, მათ მოიგონებდეს და ღმერთად აღიარებდეს მას. და სიხარულითა უმეტესითა აღივსებოდეს იგინი. მკუდართა აღმადგინებელი * მოკუდავთა თანა იქცეოდა.

54 ra

22. და ამით ყოვლითა განკვრვებითა, შიშსა თანა საყუარელი შეზავეს, და ერთგულებით დიდითა მით სურვილითა ჰმსახურებდეს სრულსა ღმერთსა და სრულსა კაცებითა, რადმეთუ იგი სტუმართმოყუარებასა აჩუენებდა და ჰმსახურებდა ღირს ყოფისა და შესლვისა მისისა თვს, და ერთი იგი სულნელებასა მას საკურთხეველსა მას და ცხოველსა მას ტაძარსა სცხებდა. და არათუ უღებებით რაჲ არამედ დიდითა სწრაფითა და სურვილითა ამბორს უყოფდა ფერკთა, და თმითა თვსითა წარჰკოცდა წმიდასა მას და დიდებულსა. პატივად და გვრგვანად დაიგმიდა თავსა თვსსა, არა თუ ჭურჭელთა გან ოქროფსათა და ვეცხლისათა განხრწნადთა გვრგვანთა დაიგმიდა, არამედ ბრწყინვალეთა მათ ღმრთისათა.

23. და ვითარცა მოსე თქუა ვითარმედ «ყოველი რომელი შეეხოს საკურთხეველსა განწმიდნეს», რავდენ ესე რომელ თვთ უფალსა შეეხო? რომლითამე სიტყვთა ვთქუათ ამათ ძმათა ერთგონებაჲ? რადმეთუ ყოველთა საქე-

ბელთა ამათი ესე საქმჳ სძლევს. * გეყოფის და კმა არს 54rb
 შენდა, მართა, ქრისტესი იგი აღსაარებაჲ გვრგვანად და
 საქადულად შენდა! კმა არს შენდა, ლაზარე, მეგობარად
 ქრისტესა წოდებად, და სიქადულად უფროჲს ხოლო
 გეყოფის მარიამ, რადმეთუ «კეთილი ნაწილი გამოირჩიე
 რომელი არა მიგელოს».

24. მარიამ ყუდრებით მიყუარ ფუტკარი იგი, შუენიერი
 თვთგონიერი, რომელი იგი ველთა მათ ზედა ღმრთისათა
 ფრინვიდა, რომელი იგი მიიცვალა ადგილსა მას
 მშვდობისასა. რადმეთუ «სადაცა ნიაკი წვლილი, მუნვე
 უფალი», ვითარცა იტყვს ელია, ვინაჲ გამოვიდეს წყაროჲ
 ცხორებისა ღმრთისა მაცნობელი, ვითარცა წერილ არს
 «მოიცალეთ და გულისგმაყავთ რადმეთუ მე ვარ ღმერთი».
 მარიამ უბიწოჲ იგი ტრედი, რომელი აფრინდა და
 მშვდობისასა მას ადგილსა დაჯდა, რადმეთუ ღირს იქმნა
 სასუფეველსა, და ამის თვსცა ნეტარებაჲ იგი ესმა ღმრთი-
 სა გან, და შეუხებელსა მას რომელსა შეემოსა კორცი ესე
 ჩუენი, მისა მიახლებად ღირს იქმნა დაცხებად ზეცისა მის.

25. ამის ესევითარისა სასწაულისა თვს, შევიეთმე
 იშურვეს ჳეშმარიტებისა მბრძოლთა, და მორწმუნეთა
 მათ ეტყოდეს ვითარმედ ნუ ჰგონებთო რადმეთუ წერილ
 არს: * «არა ვინ იხილოს პირი ჩემი და ცხონდეს». 3ე, 54va
 უგულისგმოო, ეგრეთ არს არამედ შენსავე შჯულსა წე-
 რილ არს რადმეთუ თქუა იაკობ ვითარმედ «ვიხილე მე
 ღმერთი პირისპირ და ცხონდა სული ჩემი». რადმეთუ
 ცხორებაჲ კაცისაჲ არს ხილვაჲ ღმრთისაჲ. ხოლო მე შენსა
 არა შეურაცხ ვჰყოფ, არცა ჩემი უწამებელ ვყო სიტყუაჲ.

საუნჯესა მას ღმრთეებისასა ვერ შესაძლებელ არს ხილ-
ვაჲ და გამოთქუმაჲ. ხოლო ოდეს მას ჰნებაჲს, ადვილ არს
კაცისა ოდეს იგი მისთა მათ ღირსთა ეჩუენის, ვითარცა
ჰნებაჲს ვითარცა წერილ არს: «მე ჩუენებანი განმრავლენ
და კელითა წინაჲსწარმეტყუელთაჲთა მივემსგავსე».

26. იხილა ღმერთი იაკობ და არა ტყუვა, გარნა იხილა
ვითარცა სათნო უჩნდა. რადმეთუ იცის ღმერთმან ჩუენე-
ბაჲ ვითარცა ჰნებაჲს, და ვისა მიმართ ინების. ეგრევე
<იხილა>²⁶ მარიამ გარდამატებული იგი დიდებაჲ ღმრთი-
საჲ კორციელებით, გარნა უქცეველად წმიდასა მას და
თაყუანისსაცემელსა ტაძარსა შეწირა სულნელებაჲ იგი,
ესე არს შეწირვაჲ თავისა თვისისაჲ, რადმეთუ განუყოფელ
არს და გარდაუქცეველ წმიდისა სამებისა მიმართ მისი იგი
აღსაარებაჲ.

54 vb **27.** ხოლო შენ, საყუარელო, ნუ გიკვრნ, გესმოდის თუ
რაჲ უცხოთა მიერ ჭეშმარიტებისა გან, რადმეთუ ძმანი
არიან ბრმისა და მიმცემელისა იუდაჲსნი, რომელი იგი
აბრალებდა ზაკუვით სერსა მას ზედა მარიამის ღმრთის
მსახურებასა მას. გარნა ამის თჳს რაჲ მსაჯულმან მან
ჭეშმარიტმან ამხილა იუდას ვითარცა მპარავსა, ხოლო
მისი იგი შეიწირა ვითარცა ღმრთისმოყუარისა სათნოე-
ბაჲ. აწ ისმინე მახარებელისაჲ რომელსა ეტყჳს «რაიმე²⁷
აცადეთ მაგას რადმეთუ საქმეჲ კეთილი ქმნა ჩემ თჳს, ამის
თჳს აღვთქუამ მაგას საუკუნესა კსენებასა, სადაცა იქადა-
გებოდეს სახარებაჲ ესე ჩემი ყოველსა ადგილსა».

26 *Supplevi vidit.*

27 Ms. უფალი *Domine*, ubi abbreviatio veresimiliter corruptit textum.

28. ღირსებაჲ რომელი დაითესა მარიამ კეთილისა მის ნაყოფისა წადიერითა გონებითა ისწრაფა წერილისა მის აღსრულებაჲ, რადმეთუ «მასწორა და დამადგა მე გვრგვნი ღმრთისა მადლმან». და ასწავა მას წინაჲსწარმეტყუელთა გალობაჲ. ესმინა მას სოლომონისი იგი ქებასა შინა რომელსა იტყვს: «ვიდრემდის მიყრდნობილ ხარ ვიდრემდე მეუფესა მას ინაკედგა, მოსცა ნარდმან სულნელებაჲ», და გულისკმაყო მან სიტყუაჲ იგი მეუფისაჲ * და მონისაჲ მის, ^{55ra} მეუფისა მიმართ მეუფეთაჲსა და უფლისა უფალთაჲსა.

29. და რომელი იგი იცნობდა და ესწავა და ესწრაფა წერილისა გან, აჲმან საქმით აღასრულა. და ვითარცა მან პატივი იგი თავისა თვისისა თვს მოიგო ჭეშმარიტი წამებაჲ მაცხოვრისა გან, ამიერიტ ჩუენცა ყოველნი ვემსგავსნეთ მას, რადთა მას მხოლოსა ჭეშმარიტსა ცნობილ თაყუანისვსცემდეთ ღმერთსა, რომელი იგი მამისა გან იშვა გამოუთქმელად, და აღსასრულსა ჟამთასა წმიდისა გან ქალწულისა კორციელ იქმნა ვითარცა მან მხოლომან იცის, და მის გან მიგუეცინ ჩუენ ცხორებაჲ და წყალობაჲ საუკუნე, რადმეთუ მისი არს ღიდებაჲ მამისა თანა სულით წმიდითურთ, აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამენ.

Discours de saint Eustathe archevêque d'Antioche et confesseur, lorsque Jésus s'assit au banquet et que Lazare était un des commensaux, et sur ses sœurs Marie et Marthe.

1. Maintenant, bien-aimés, ce que nous dit l'Eglise de Dieu, nous le proposons avec joie aux croyants, car par la parole il nous est offert comme une couronne et nous seront guidés. Et Jean, le Fils du Tonnerre, nous

enseignera, lui qui a appris du Seigneur ce glorieux mystère²⁸, car il dit que «Six jours avant la Passion, Jésus vint à Béthanie, où il avait ressuscité Lazare d'entre les morts, et on lui prépara un festin, et Lazare était l'un des commensaux» (Jn 12,1).

2. Le locuteur a parlé vrai et bien, celui qui auparavant était encore dans la prison des enfers²⁹, il l'a délivré et l'a fait paraître de parmi les morts. Cet évangéliste laisse tout cela, et le rappelle en donnant le nom. (Il laissa) non seulement ceux qui étaient là attablés en plus de lui³⁰, et ne rappela rien de ce genre, mais il montrait la puissance qu'avait opérée le Seigneur sur Lazare.

3. Et qu'en vérité il s'agit de l'action de lui seul qui avait ressuscité le mort délivré, l'évangéliste s'en explique au plus clair³¹: «il était l'un des commensaux» parmi tous. Cette parole le concerne parce qu'il le ressuscita d'entre les morts. O les délices éclatants! car Lazare était offert au moins comme un cadeau superbe³², et spirituellement, il était présent à tous, et c'est pourquoi sa vue plaisait davantage aux commensaux que la nourriture présentée³³. O le festin spirituel³⁴! c'est pourquoi ils avaient moins le désir de la nourriture qu'ils ne se rassasiaient du spectacle miraculeux.

4. Car cela convenait à sa bienveillance qui a créé toute créature³⁵. Il entra dans la maison du pauvre pour enrichir les pauvres de sa grâce, tout comme à Cana de Galilée aux noces il donna un vin non élaboré et spirituel aux participants de la noce. Comme ressuscité, il n'avait pas une âme pourrie, mais il avait le parfum de celui qui l'avait ressuscité, et il était beau entre tous³⁶, et il n'avait aucune corruption (issue) de la résurrection d'entre les morts, ce que tous observaient³⁷ avec grand émerveillement, et de part et d'autre ils croissaient dans l'admiration de Dieu.

28 Jülicher, col. 683, protestait contre l'expression alambiquée 26,9: τὰ ἄρρητα μυστήρια εἰς τὴν παμφόρον τῆς σοφίας χωρίου τῆς καρδίας τοῦ Κυρίου ἀρυσάμενος, laquelle disparaît en géorgien.

29 Omission de 27,5-7.

30 Omission de 27,9-10 ἐκ προσώπων ἐνδόξων συνδιατρίβαις καὶ συνεστιάσει κατακαλλῶναι τὸν εὐαγγελιζόμενον.

31 28,3: ἀφαντασίαστον τὸ θαῦμα δημοσιεύει τῇ οἰκουμένῃ.

32 Jülicher 683 récusait πρώϊμον ξένιον, que le géorgien a sans doute lu ὄριμον.

33 L'expression ὁ τῇ φθορᾷ τραπεζοποιηθεὶς récusée par Jülicher 683, disparaît.

34 Les exclamations géorgiennes traduisent τὸ παράδοξον; le troisième paradoxe, 28,6-9 est éliminé.

35 Chute de la pesante phrase 28,11-12 καὶ ἐκ θελήματος ὡς πηγῆς ἀεννάου ἀναβλύζοντι τὰ ἀγαθὰ ...

36 Chute de la glose δημιουργός ... ἀναπλάσας, comme Jülicher 683 l'avait déjà supposé.

37 Le géorgien a lu avec Jülicher 683 κατακριβαζόμενοις, et non καταβιβαζόμενοις.

5. Et à nouveau ils faisaient joyeusement montre de leur hospitalité³⁸, car ils le reçurent avec foi, parce qu'ils savaient. Et ils crurent qu'il était capable de tout³⁹, et ils avaient aussi entendu plus d'une fois de lui que «ma nourriture est de faire la volonté du Père qui m'a envoyé» (Jn 4,31), et que la volonté du Père et du Fils est le salut des hommes par le renouvellement de l'Esprit⁴⁰, car il dit : «Telle est la volonté de mon Père que celui qui verra le Fils et croira en lui, aura la vie éternelle» (Jn 6,40).

6. Et qu'il veuille notre salut, il le dit ailleurs : «Je suis venu répandre le feu sur la terre» (Lc 12,49). Le miséricordieux, qui veut le salut de tous⁴¹ et qui a dit : «Je ne veux pas la mort du pécheur, mais sa conversion et son salut» (Ez. 33,11), et celui qui de sa main a façonné l'homme et a purifié celui qui avait été souillé par le tentateur⁴², est venu sur eux, feu de feu, illuminant et vivifiant, feu faisant connaître la divinité, feu dévorant les ronces de l'incrédulité, libérateur des embûches et des tentations du démon et fortificateur des croyants⁴³. Et tout comme l'homme a déchu des préceptes de Dieu, a péché et s'est acquis à lui-même la mort, ainsi il a retrouvé sa connaissance, il a connu son propre péché, et par la confession et la pénitence s'est jeté aux pieds de Dieu.

7. Ce même feu a brûlé aussi pour les Juifs afin qu'ils vivent, et la résurrection de Lazare aussi afin qu'ils voient le miracle et croient. Et pour les incroyants, le miracle est toujours nécessaire pour qu'il devienne cause de leur salut. Mais les Juifs s'opposaient tout le temps à la vérité. C'est pourquoi il manifestait la puissance de la divinité, afin qu'ils sachent la vérité, car il leur disait : «Si vous ne me croyez pas, croyez en mes œuvres afin que vous sachiez et que vous compreniez que le Père est à moi et moi au Père» (Jn 10,38)⁴⁴. Et encore il dit : «Celui qui me voit voit le Père» (Jn 14,19), et encore il dit «Moi et mon Père nous sommes un» (Jn 10, 30). Et cette union il l'enseignait non comme forme unique⁴⁵, mais comme un honneur et une puissance uniques. Maintenant revenons au même discours.

38 29,8-12 est syncopé dans cette phrase.

39 Le texte grec corrompu serait peut-être 30,1 ὅτι τοῦτο μάλιστα ἔφη δυναθῆναι τὸν θεῖον ὀφθαλμὸν καὶ τὸν εὐεργετούμενον σωτῆρα ...

40 Elimination du premier passage théologique incriminé par L. Saltet Σωτηρία μὲν τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχει ἡ εἰς αὐτὸν τὸν αἰεὶ συνδοξαζόμενον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐν ὑψίστοις πίστις.

41 Omission de 30,11 ὁ διψῶν τὸ διψᾶσθαι, ὁ καὶ ἑαυτοῦ ὁμόσας ...

42 Disparition de la phrase sur le libre arbitre incriminée par L. Saltet, p. 121 pour 31,2-6 ἀναζωπυρῆσαι τὸ αὐτεξούσιον αὐτὴν ᾧ ἐτιμήθη παρ' αὐτοῦ ἐξ ἀρχῆς ...

43 Disparition de 31,8-10 καὶ τῶν παρὰ φύσιν ... καὶ κατὰ φύσιν ἑκουσίως.

44 Chute de la glose doctrinale 32,9-10 : ὡς ἀπαύγασμα ἡλίου ἐν ἡλίῳ καὶ ὡς ἡλῖος ἐν ἀκτίνι ἀμερίστως καὶ ἀπαράλλάκτως διὰ τὸ ὁμοούσιον καὶ αὐτοσθενές ...

45 Les mots grecs sous-jacents au géorgien devraient être ἰσότυπον, ἰσότιμον, ἰσοδύναμον. La comparaison καθάπερ ἐν τῷ κάρπῳ τὸ δένρον ἐπιγινώσκεται ... disparaît aussi.

8. Car «ils lui préparaient un festin, et Lazare était un de ses commensaux» (Jn 12,2). Pour les hommes sensés, sa résurrection est un grand miracle parce qu'il révélait⁴⁶ la résurrection des morts. Ainsi le sauveur enseignait pareillement ses disciples lorsqu'il ressuscita d'entre les morts, car il prit et mangea devant leurs yeux selon la nature des hommes. Ainsi maintenant aussi, sur l'ordre du Seigneur, la mort⁴⁷ est vaincue, et avec cela celui qui ressuscite a vraiment voulu au festin le ressuscité. L'argile reposait et se réjouissait avec le potier, le délivré avec le libérateur a été sauvé de la ténèbre, et il était attablé avec la lumière⁴⁸.

9. Maintenant, nous te le demandons, ô bienheureux Jean⁴⁹, fais-nous comprendre ce grand miracle⁵⁰, car nous ne sommes pas capable de le comprendre par nous-mêmes. Et il dit : «Il en fut ainsi que Lazare était l'un des commensaux de Jésus» (Jn 12,2). L'homme ancien et nouveau, nouveau parce que le Sauveur l'a sauvé de la corruption, l'a ressuscité et renouvelé⁵¹ : car «lorsque la femme enfante, elle a de la peine parce que le temps de la parturition est arrivé, et quand elle enfante, elle oublie le tourment à cause de la joie parce qu'elle a enfanté un homme dans le monde» (Jn 16,21).

10. Ainsi le Seigneur, lorsqu'il voulait sa résurrection, pleurait, miséricordieux, et avait pitié. La nature de l'homme était corrompue, et il s'unissait à la peine de ceux qui étaient venus avec lui au tombeau⁵², mais il reprit avec colère la mort invisible qui l'avait saisi, et il l'appela par la force de sa divinité⁵³. Il fit⁵⁴ un miracle admirable, et parce qu'il préfigurait la résurrection de tous, pour cela aussi il était commensal et se réjouissait avec eux. Celui qui ressuscite nous a tout révélé par les actes, et nous a fait comprendre que lui est «notre résurrection et notre vie» (Jn 11,25). Le prophète dit à l'avance : «Je me réjouirai quand je leur ferai du bien» (Jer. 32,41).

11. Dans une célébration aussi admirable, les vénérables femmes, disciples du Sauveur, les sœurs de Lazare, rendaient service. L'une d'elles remplissait les devoirs de l'hospitalité, l'autre vaquait au culte de la divinité. Car Marthe était hôtesse comme Abraham et amie des pauvres comme Job, et amie

46 Supprime ici 33,5 ἀφαντασιάστου, de saveur anti-aphthartodocète.

47 Le grec porte, au lieu de la mort, 33,9 φύσεως και θανάτου νόμον.

48 Chute de 26 mots de 33,13 à 34,3.

49 Supprime l'épithète 34,4 ἡ θεία κεφαλὴ.

50 Chute des mots ronflants 34,5 τὸ ἄχανες βάθος τοῦ θαύματος.

51 Disparition de 34,8-11, soit 22 mots sur la coutume juive de fêter l'enfantement.

52 Ce complément circonstanciel manque en grec.

53 Le grec écrit ici τῆς οἰκείας δυνάμεως à la place de la divinité.

54 La brillante suggestion de Jülicher 35,6 κηθέντι et 35,8 ἀπεκύψε est ici controuvée.

du Christ par la confession tout comme Pierre, car sa porte était entièrement ouverte aux étrangers. Non pas comme Loth qui reçut les anges à son insu, elle au contraire reçut sous son toit avec bonne conscience et compréhension spirituelle le créateur des anges, le Seigneur, car telle était la grâce qui échut à Marthe.

12. Cependant sa sœur Marie «saisit un parfum de haut prix et en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux, et la maison fut remplie du parfum» (Jn 12,3); Marthe par sa confession, mais Marie par son action. Marthe est un second Pierre car le parfum de la grâce lui fut donné, et c'est pour cela que la confession de Pierre lui advint.

13. Car quand elle entendit : «Celui qui croira en moi, même s'il meurt, vivra» (Jn 11,25), elle reconnut le dispensateur de la vie par sa foi véritable. Elle parla et dit : «Je crois, Seigneur, que tu es le Fils de Dieu, venu dans le monde» (Jn 11,27), car il conduisait les femmes ainsi à la connaissance et à la confession du créateur. Pierre le premier divinement confessa, Marthe en deuxième lieu, par son intelligence, <et en troisième lieu Jean>⁵⁵ dans le livre qu'il écrivit sur le Monogène. Comme vous l'avez entendu ici, Pierre et Marthe disent «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant» (Matth. 16,16 et Jn 11,27); cependant Jean : «Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu (Jn 1,1-2), et le Verbe se fit chair, et il a habité parmi nous» (Jn 1,14).

14. Maintenant comprenez, bien-aimés, la lumière véritable, et nous fuirons la ténèbre de la tentation, et nous saurons quelle est cette lumière⁵⁶. Car lui a dit «Tu es le Christ»⁵⁷, non comme n'importe quel Christ⁵⁸ comme homme, mais pour le Fils du Dieu vivant; non à la manière des Juifs ni comme les hérétiques, mais tu es comme il dit : «Un seul Seigneur Jésus Christ au dessus de tout, béni dans les siècles des siècles, amen!» (1 Cor 8,6) Tu es le seul Christ et le Fils Monogène du Dieu Vivant, car l'évangéliste (dit) : «Nous avons vu sa gloire, gloire comme du Monogène du Père, plein de grâce et de vérité» (Jn 1,14).

15. Tu es le premier et le monogène, seul avec le Saint Esprit, dans un unique honneur et dans une unique puissance⁵⁹ avec le Générateur, issu

55 37,10-11, des trois adverbess θεοδιδάκτως, θεομυήτως, θεοφρόνως seul le premier est traduit. Le nom de Jean a disparu en géorgien, rendant le texte incompréhensible.

56 «Et nous saurons ...» est absent du grec.

57 Addition doctrinale en grec 38,4-5 ὁ Λόγος γενόμενος σὰρξ ἄτρεπτος δι' ἡμᾶς, ὁ μόνος υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος ὁ γενόμενος σὰρξ, R.V. Sellers a contesté le passage p. 62, note 5.

58 La dittographie signalée par Jülicher col. 683 en 38,8 est justifiée par le texte grec.

59 Troisième passage incriminé par L. Saltet : 39,1-3 οὐ ὁμοούσιος appliqué à l'Esprit disparaît.

de manière indicible de Dieu le Père⁶⁰. Tu es le Christ, non pas comme les puissances du ciel⁶¹ que tu a créées, mais Fils de Dieu, car il dit : «Ni celui qui est envoyé, ni un ange, ni un pacificateur⁶², dit-il, comme le dit Isaïe, mais lui-même les sauvera» (Is. 33,32 et 63,9)⁶³. Et il dit : «Tu es le Fils, non pas un homme Christ, mais le Christ Dieu qui devint homme, non que l'homme devint Dieu, mais il a oint son temple et est devenu lui-même charnel par sa divinité⁶⁴, car il est dit : «Ton nom est un parfum répandu» (Cant. 1,4), et «courrons avec toi dans le parfum des onctions» (Cant. 1,4). Tu es le Christ, qu'adore toute créature, le Dieu unique et le Fils de Dieu avec le Père⁶⁵.

16. Revenons encore au discours, la foi de chacun des bons frères et sœurs. Ces trois frères et sœurs, bons, fidèles et parfaits croyants, qui étaient un d'esprit et de pensée, et servaient le Christ avec zèle⁶⁶ ! O ces trois étaient d'une forme et d'une pensée uniques, fils que rien ne peut casser ! Ils (étaient) inséparables de l'amour de leur maître et Dieu. Ni l'incrédulité des Juifs et des pharisiens, ni la méchanceté des Saduccéens, ni la jalousie des prêtres (ne les eût séparés), car ils étaient entés d'un coup sur l'olivier par la foi (Rom. 11,24), et il y fructifiaient, et ils reconnaissaient sans interruption le Christ comme Dieu vers Dieu, et encore ils le confessaient sans division ni confusion comme Dieu⁶⁷ et le proclamaient Fils Emmanuel.

17. Marthe lui dit : «Je crois que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !» (Jn 11,27), car elle avait une telle foi tout comme Lazare qui fut enseveli avec cet espoir, car jusqu'à sa mort ses sœurs supplièrent en sa faveur le Sauveur qui est en tout lieu, et elles disaient : «Seigneur, voici que celui que tu aimais est malade (Jn 11,3). Cependant Marie montrait et révélait la foi à sa sœur, et elle l'égalait par sa confiance en lui.

60 Chute de ἀναρχος καὶ συναϊδιος Θεῷ Πατρὶ pour le Fils.

61 Chute de 39,5 ἀοράτων καὶ λειτουργικῶν.

62 Titre ajouté, même au texte de l'Écriture.

63 39,8 répète ici ὥστε οὐκ εἰσὶν οἱ ἄγγελοι χριστοί.

64 Le géorgien traduit οἰκεῖαν lu οἰκίαν par le temple : comparer avec 39,9-11 : θεὸς ἐνανθρωπήσας, οὐκ ἄνθρωπος ἀποθεωθείς, ἀλλὰ χρίσας τὴν οἰκίαν καὶ ἐκούσιον σάρκωσιν τῇ οἰκειᾷ θεότητι.

65 Quatrième passage incriminé par L. Saltet. 40,2 ajoute l'Esprit et deux titres divins : εἰς Κύριος καὶ Θεός, ὡς Υἱός, ὡς εἰς Δεσπότης σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

66 Cinquième passage incriminé, en 40,5 ἐνὸς τῆς ἀκτίστου καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, qui disparaît en géorgien. Formule proche de Pierre le Foulon.

67 Sixième passage incriminé, en 40,11-12 les adverbess «chalcédoniens» sont présents en géorgien aussi, mais ils ne s'appliquent pas à l'union de l'homme et de Dieu dans le Christ, mais à la divinité seule : ἄσειστοι καὶ ἀτίνακτοι Θεὸν γνωρίζοντες τὸν Χριστὸν θεὸν καὶ ἄνθρωπον ἀδιαρέτως καὶ ἀσυγχύτως ὁμολογούντες τὸν τοῦ θεοῦ υἱόν.

18. Elle prit le parfum et oignit. Elle donnait l'onction, non pas au rocher inanimé dans le temple de Dieu, comme il apparut à Jacob lorsqu'il prit la fuite loin d'Esau, mais au temple spirituel non fait de la main de l'homme, mis au monde par Dieu le créateur de tout⁶⁸. Elle ne se rendait pas semblable à l'onction de Jacob⁶², mais par la foi et l'acte elle se déclarait mieux au maître. C'est lui le véritable qu'elle oignait et adorait⁷⁰.

19. D'ailleurs l'onction de Jacob était double : d'abord lorsqu'il fuyait son frère jaloux, qui cherchait à le tuer, ensuite quand il retourna lorsque lui apparut la gloire à Bethel⁷¹. Mais la fille de la foi n'est pas parvenu à un tel niveau par son acte. Non seulement elle oignait une pierre différente, mais elle révélait vraiment la pierre d'angle qui est le Christ ; elle voyait par l'esprit et oignait non seulement le temple spirituel saint, mais la divinité qui y habite⁷². Elle confessait dans le visible la gloire invisible, elle comprenait par le toucher de ses mains et connaissait le verbe de Dieu intouchable.

20. Car le glorieux n'a jamais séparé de lui ceux qui le craignent ; l'humilité et la mise à table ne le touchait aucunement, car il était inexpugnable et inattaquable. C'est pourquoi il a pris chair pour nous, et avec nous, le roi a voulu se rendre avec les pauvres, le créateur avec sa créature à cause de son grand amour⁷³.

21. Eux cependant étaient émerveillés de ses paroles, et étaient illuminés davantage de ses miracles, et les premiers miracles de lui qui furent observés, ils les acceptaient⁷⁴ et le confessaient comme Dieu, et ils étaient remplis d'une grâce surabondante. Celui qui ressuscite les morts fréquentait les mortels.

22. Et avec toute cette admiration, ils mélangeaient l'amour et la crainte, et d'un seul cœur et d'un seul amour ils le servaient, Dieu parfait et parfait

68 Autre passage incriminé par L. Saltet, voici ce qui fait pendant au géorgien depuis « au temple spirituel ... » : 41,11-12 : ἀλλὰ τὸν ἐκ τῆς Θεοτόκου παρθένου ἐνωθέντα ἔμψυχον ναόν, τῷ ἀκτίστῳ καὶ δημιουργῷ τῶν πάντων θεῷ.

69 Chute de 41,13 : ἐν τοῖς οὕτω οἰκειότητος ὡς ἀψεύδης θυγάτηρ.

70 Chute de 42,1-2 sur la figure et la vérité.

71 Le géorgien a transformé Bethel en Bethleem !

72 Passage contesté en grec par R. V. Sellers, p. 63, note 5 : 42,9-11 développe à la fois le temple spirituel incréé, et son union au créateur : οὐ μόνον τὸν ἅγιον καὶ ἔμψυχον καὶ θεόκτιστον τοῦ ἀκτίστου καὶ αἰδίου θεοῦ ναὸν ἐψηλάφη καὶ ἤλειψεν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐν αὐτῷ ἀμερίστως ὄντα Θεὸν σὺν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ προσκυνούσα, ἕνα Κύριον ἀδιαίρετον ὁμολόγει.

73 Ce paragraphe est fortement condensé en géorgien.

74 Chute de 43,12-44,2 : 27 mots disparaissent qui considèrent le premier miracle comme la guérison de l'hémorroïse. On y retrouve le style du par. 1 : 44,1 τὸν ἀνεμποδίστως ἐνεργούντα καὶ ἐμβλύζοντα ἐκ τοῦ ἰδίου θησαυροῦ τὰς ἐπικουρίας.

par l'humanité⁷⁵. Car elle montrait son hospitalité et servait pour sa dignité et son entrée, et l'autre oignait le parfum sur l'autel et le temple vivant. Non que ce fut quelque chose en passant, car c'est avec un grand zèle et amour qu'elle lui embrassa les pieds et qu'elle les essuya de ses cheveux, le saint glorieux venant à elle. Elle plaçait sur elle-même l'honneur et la couronne, non qu'elle plaçât une des couronnes d'orfèvrerie d'or et d'argent périssables⁷⁶, mais celle qui resplendit de Dieu.

23. Et comme Moïse a dit que «Celui qui touche le tabernacle sera sanctifié» (Ex. 39,37), qu'en sera-t-il de celui qui a touché le Seigneur lui-même? Avec quels mots dirons-nous l'unanimité de ces frères et sœurs? Car leur action dépasse toute louange. Il te sied et te suffit, ô Marthe, la confession du Christ pour ta couronne de gloire! Il te suffit, ô Lazare, d'avoir été appelé l'ami du Christ. Et une louange plus grande t'échoit, ô Marie, «car tu as choisi la meilleure part qui ne te sera pas ôtée» (Lc 10,42).

24. Marie, l'abeille amante du calme, la belle consiente d'elle-même⁷⁷, qui volait sur les champs de la divinité, qui s'en est allée au lieu de la paix, car «Là où la brise est légère, là est le Seigneur» (3 R 19,2), comme dit Élie. Quelle source jaillit enseignant le salut de Dieu, comme il est écrit «Réfléchissez et comprenez que je suis le Seigneur» (Ps. 45,11). Marie, la colombe immaculée, qui volait⁷⁸ et s'est posée au lieu de la paix, car elle est devenue digne du royaume, et à cause de cela, elle a entendu de Dieu la béatitude, et elle a été rendue digne d'approcher l'intouchable qui a revêtu pour nous la chair, et de donner l'onction du ciel.

25. A. cause de ce miracle si grand, quelques uns des adversaires de la vérité ont été jaloux⁷⁹, et les croyants disaient : «Ne comprenez-vous pas ce qu'il est dit : 'Personne ne verra mon visage et vivra'» (Ex. 33,20). Oui, ô inintelligent, il en est ainsi, mais dans ta loi également il est écrit que Jacob a dit : «J'ai vu le Seigneur face à face et mon âme a été sauvée» (Gen. 32,30), car la vie de l'homme est la vue de Dieu⁸⁰. Mais je ne veux

75 Septième passage incriminé par L. Saltet, 44,6-7: τοῦ ἐνὸς καὶ αὐτοῦ ἐνώσει Θεοῦ τελείου ἀνθρώπου. En géorgien, la perfection de l'homme n'est pas explicitement référée à l'union divine.

76 45,1 évoque seulement l'aspect transitoire de la matière: οὐκ ἐξ ὕλης φθαρτῆς καὶ γεώδους συγκεῖμενον.

77 L'expression grecque est très éloignée du géorgien 46,1 ἡ μέτοικος καὶ μετανάστις ἀπὸ τοῦ πεφυρμένου βίου on est tenté de restituer quelque chose comme ἡ μέτοχος ἡ καλλίστη τοῦ οἰκείου βίου.

78 46,6-47,1, chute de 54 mots.

79 Le texte grec généralise avec la figure de Judas 47,4: ὁ ἐν τυφλώσει Ἰουδαῖος.

80 Il y a ici sûrement le jeu de mots hébreu: 'iš ra' 'el, l'homme voit Dieu, Jacob-Israel, le grec ayant perdu ici le génitif «de Dieu».

pas te mépriser, ni laisser ma parole sans témoignage. Dans le trésor⁸¹ de la divinité il n'est pas possible de voir et d'expliquer. Mais lorsqu'il le veut, c'est facile à l'homme lorsqu'il apparaît à ceux qui sont dignes de lui, comme il le veut comme il est écrit : «Je multiplierai les révélations et je me rendrai pareil par les prophètes» (Osée 12,10).

26. Jacob vit Dieu et il n'a pas menti, mais il l'a vu comme il lui a plu, car Dieu apparaît comme il le veut⁸², et à qui il veut. Ainsi Marie a vu la gloire de Dieu sans addition dans la chair, mais sans mutation elle a sacrifié le parfum au saint et admirable temple, c'est-à-dire le sacrifice de lui-même, car sa confession est indivisible et immuable vis-à-vis de la sainte Trinité⁸³.

27. Toi cependant, bien-aimé, ne t'étonne pas quand tu apprends quelque chose de la part des étrangers à la vérité, car ils sont des frères de l'aveugle Judas le traître, qui a accusé subrepticement au festin le service divin de Marie. Mais pour cela le juge juste l'a confondu comme voleur, alors qu'elle sacrifiait au bon plaisir de l'amour divin. Maintenant rappelle-toi l'évangéliste à qui il est dit : «Pourquoi l'importuner ici, car elle a fait une bonne œuvre pour moi⁸⁴. C'est pourquoi je lui promets une mémoire éternelle partout où on prêchera cet évangile qui est mien, en tout lieu» (Matth. 26,13).

28. La dignité qui avait été semée en Marie, par sa pensée désireuse d'un fruit excellent, se mua rapidement en accomplissement de l'Écriture, car «la grâce m'a prévenue et m'a préparé la couronne» (cf. 2 Tim. 4,8)⁸⁵. Et elle a appris la louange des prophètes. Elle entendit le mot de Salomon dans le Cantique qui dit : «Jusqu'à ce que tu reposes, jusqu'à ce que le roi soit attablé près de toi, le nard a donné son parfum» (Cant. 1,11). Et elle a compris la parole du roi et de la servante au roi des rois et au Seigneur des Seigneurs.

29. Et ce qu'elle savait, qu'elle apprit et qui se mua rapidement à partir de l'Écriture, elle l'accomplit en acte. Et comme elle a reçu pour elle-même

81 Le grec 47,9 dit οὐσίας, et non trésor.

82 Chute de 48,3-5.

83 Huitième passage incriminé par L. Saltet : les quatre adverbes chalcédoniens sont employés en géorgien également, mais chacun d'eux s'applique différemment en sorte que leur portée ne rejoint jamais les nombreuses caractéristiques théologiques tardives du texte grec 48,6-7 : Οὕτω καὶ Μαρία εἶδεν Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα ἀτρέπτως καὶ ἐπὶ τὸν ἅγιον καὶ συμπροσκύνητον αὐτοῦ ναὸν σπονδὴν εὐωδίας ἔσπεισεν, τοῦτ' ἔστιν αὐτὸν ἐφ' ἑαυτῷ, ἀμέριστος γὰρ ἡ ἔνωσις καὶ ἀσύγχυτον τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον καὶ ἀδιαίρετος ἡ εἰς τὸν ἕνα τῆς Τριάδος Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ὁμολογία. Voir introduction ci-dessus p. 192.

84 Chute de 49,6-8.

85 Cette citation n'était probablement pas dans le modèle qui écrit : 49,12-50,1 προκατελείφθη ὑπὸ τῆς καταστεφούσης θείας χάριτος.

l'honneur, le vrai témoignage de la part du Sauveur, de là aussi nous tous nous l'imiterons, afin que nous l'adorions, le seul Dieu vraiment connu, qui est né du Père de manière indicible et à l'achèvement des temps de la sainte Vierge⁸⁶. Que de lui nous viennent le salut et la miséricorde éternelle, car à lui est la gloire avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

86 A un mot près, tous les termes du géorgien sont présents dans la doxologie beaucoup plus développée, neuvième passage incriminé par L. Saltet : 50,9-12 : ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν γινώσκειν καὶ προσκυνοῦντας Κύριον, πρὸ αἰώνων συναϊδίως τε καὶ συνανάρχως ἀφραστῶς τε καὶ ἀρρεῦστως ἐκ Πατρὸς τοῦτ' ἔστιν ἐκ τῆς ἀκτίστου οὐσίας γεννηθέντα, καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἐκ τῆς ἀχράντου παρθένου ἀμεταβλήτως καὶ ἀσυγχύτως ὑπὲρ ἔννοιαν καὶ λόγον σαρκοθθέντα.